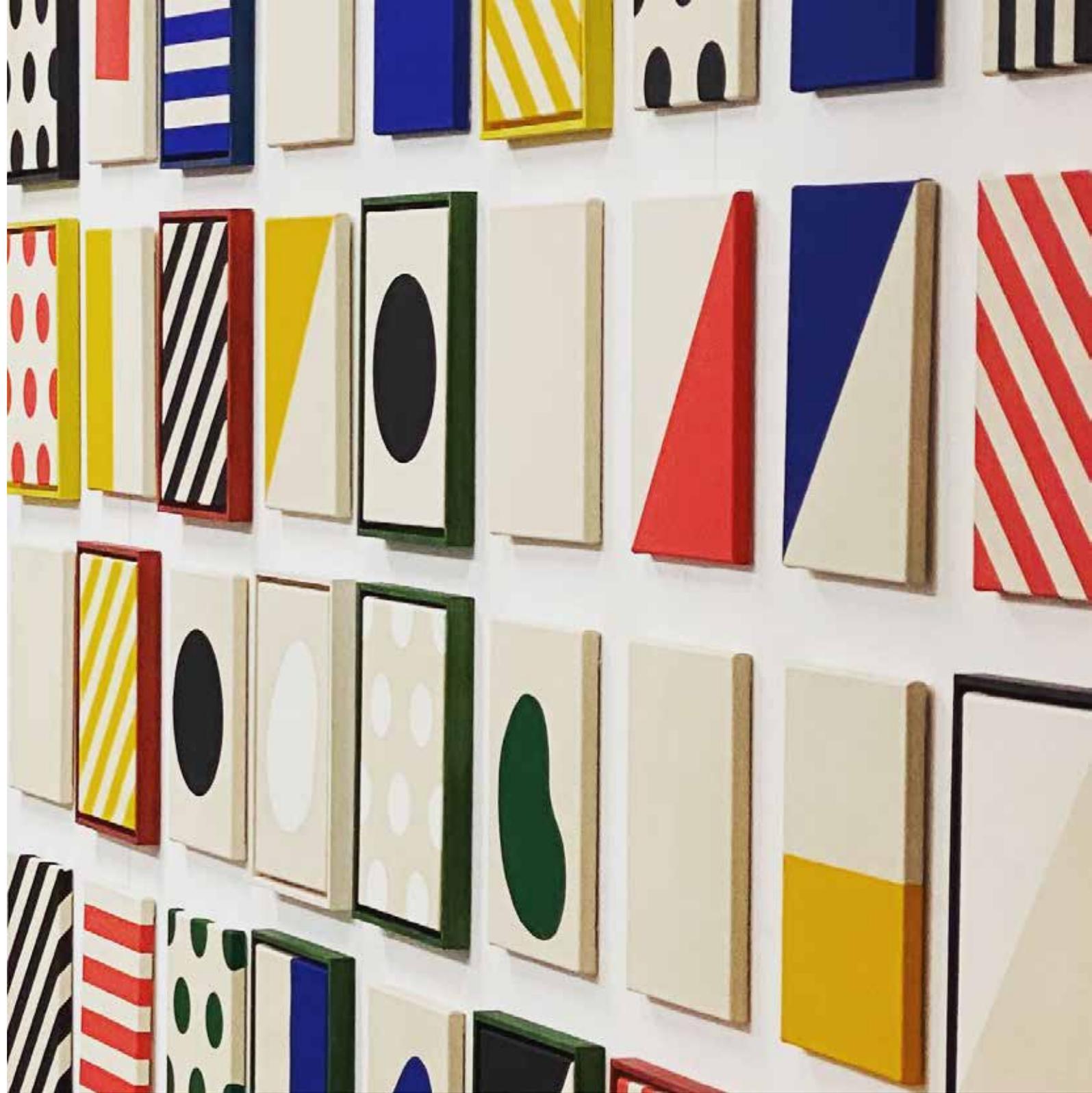


Jofroi Amaral



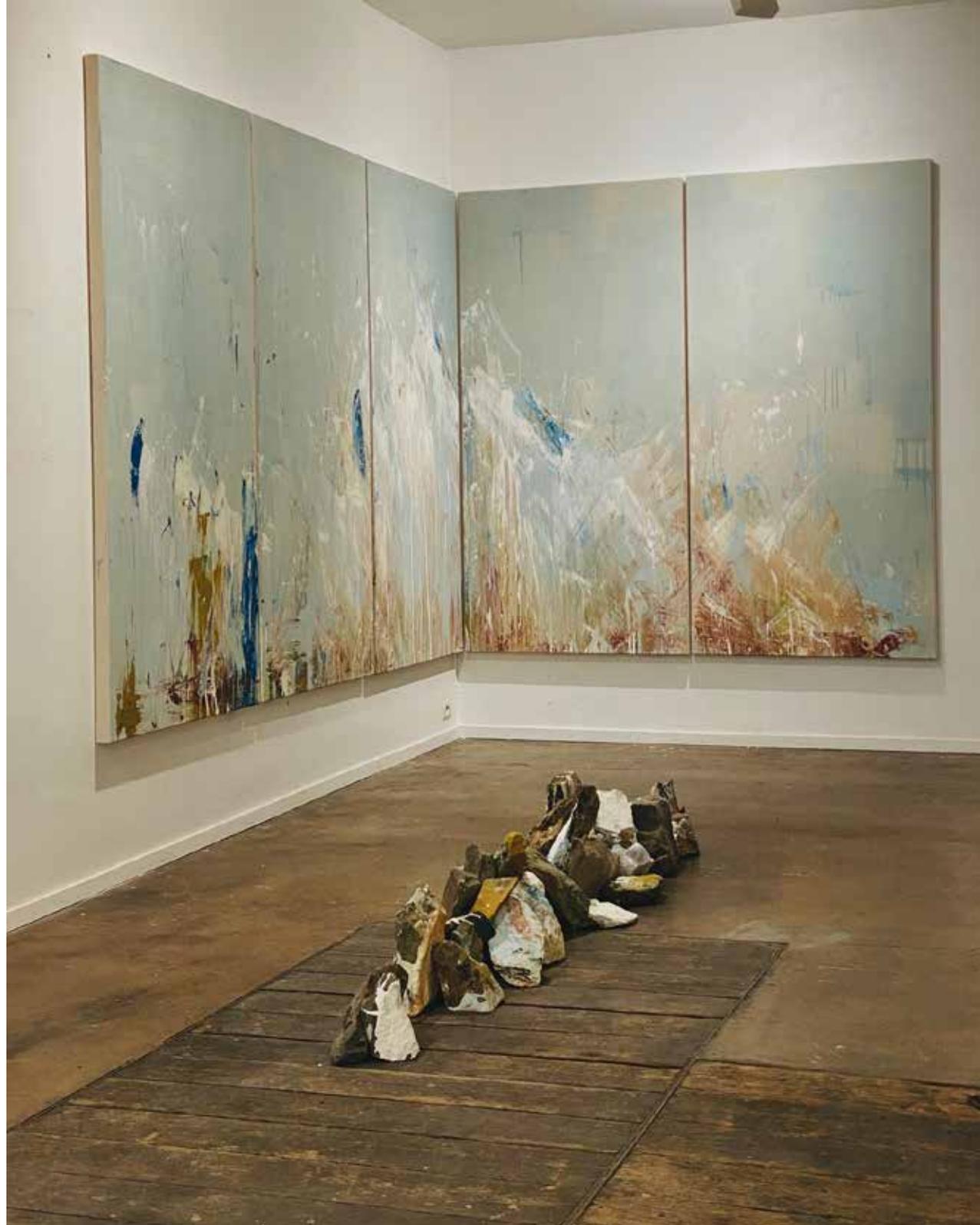
La démarche

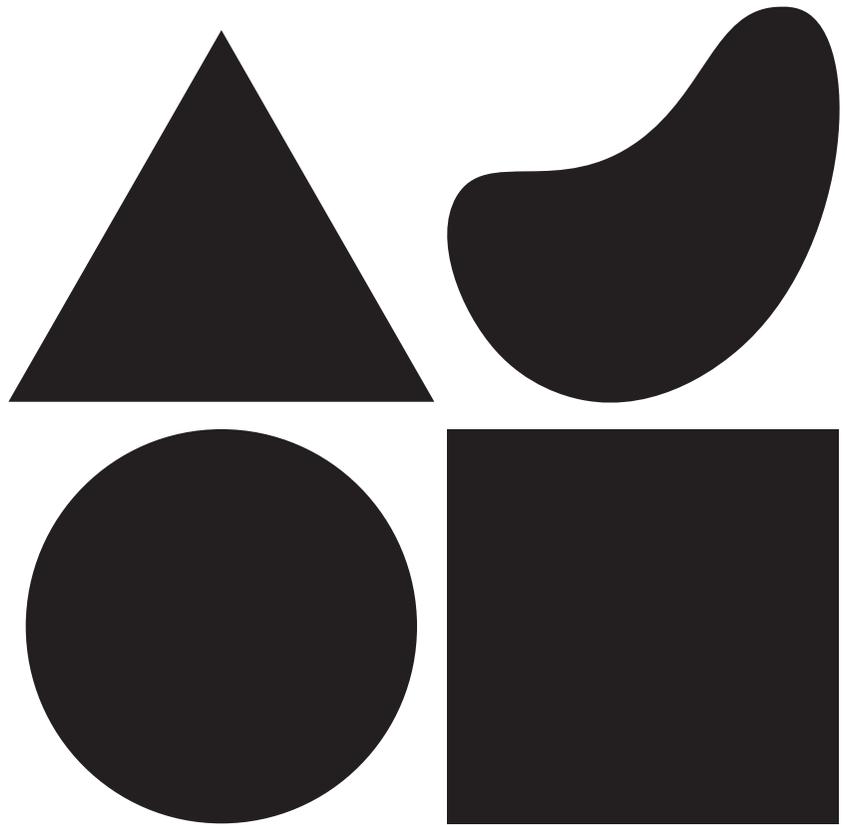
“Lorsque je peins avec un cube, j'expérimente ce qu'est un cube, son essence, son sens. J'en retire une expérience authentique du CUBE comme archétype pour tous les cubes. Ici, transcendé par la couleur, le cube perd sa singularité et devient protoCUBE. Tout comme la couleur utilisée devient, à travers le processus transcendant du cube, un archétype en soi. La peinture rouge devient alors ROUGE, tout comme une bleue devient BLEU, une jaune JAUNE, une noire NOIR, etc...”

La peinture comme activité humaine remonte à la nuit des temps. Il est même probable que l'Homme a saisi le monde sur la roche bien avant l'émergence du langage articulé. Et si l'acte de peindre, intrinsèquement lié à l'histoire de l'humanité, a traversé les millénaires, c'est qu'il est surtout, et avant toute autre chose, un geste archétype et paradigmatique.

Dès lors, s'interroger sur le geste du peintre revient à questionner la peinture d'aujourd'hui, et par extension questionner le monde actuel. Évaluer la pertinence de ce rapport dans un champ de l'image devenu immense, c'est comprendre l'impact profond de la virtualisation et la saturation sur le reconditionnement de la représentation. Et ceci dans une mesure bien plus grande qu'elle ne le fût lors de la crise de l'apparition de la photographie. Pourtant il est un fait que l'homme ne cesse de peindre.

Une constance de la peinture est l'utilisation d'outils dédiés dont la morphologie, à travers le temps, n'a pas fondamentalement changée. Sa forme la plus aboutie en est le pinceau à tel point qu'il devint le symbole même de toute la discipline.







C'est ici le point de départ de la réflexion menée par Jofroi Amaral dans le cadre d'un ensemble d'expériences où le pinceau est substitué par l'objet.

Cette proposition a pour but de court-circuiter la relation fondamentale du peintre à son pinceau afin de renégocier le geste en dehors du champ de la maîtrise et de poser l'outil du peintre comme sujet même de la peinture.

“Quand je peins avec un kayak, ce n'est pas l'outil d'un acte performatif, Il est le seul sujet possible du tableau. Imaginez un instant de peindre la Joconde avec un kayak”.

On se dégage ici des considérations esthétiques au profit d'une investigation personnelle des relations cognitives et contextuelles de l'objet-outil aux couleurs et surfaces. *“Il y a derrière chaque objet tangible, un objet à la fois imaginé et imagé. Ceci découle de notre processus de compréhension du monde. Il en va de même pour les productions de la nature que l'homme ne peut appréhender qu'en leur conférant une dimension abstraite”.*

Jofroi Amaral explore ces différentes dimensions conceptuelles à travers la catégorisation d'objets, qu'elles soient culturelles, sociétales, historiques ou encore personnelles. Au centre de sa démarche, l'objet devient le moyen d'interroger des mondes particuliers tels que ceux de la symbolique, du rituel ou encore et surtout celui de l'Art lui-même.

Dans sa nomenclature, le choix du fond de la toile relève souvent d'une référence à l'histoire de l'art, tels que le “conceptuel abstrait” et le “hard edge”. Cette référence volontaire vient cadrer et s'opposer à un geste intuitif, accidentel et souvent hasardeux. En diluant ce dualisme, il renégocie la relation entre expression et concept.





Dices paintings - Series nbr 001
2023

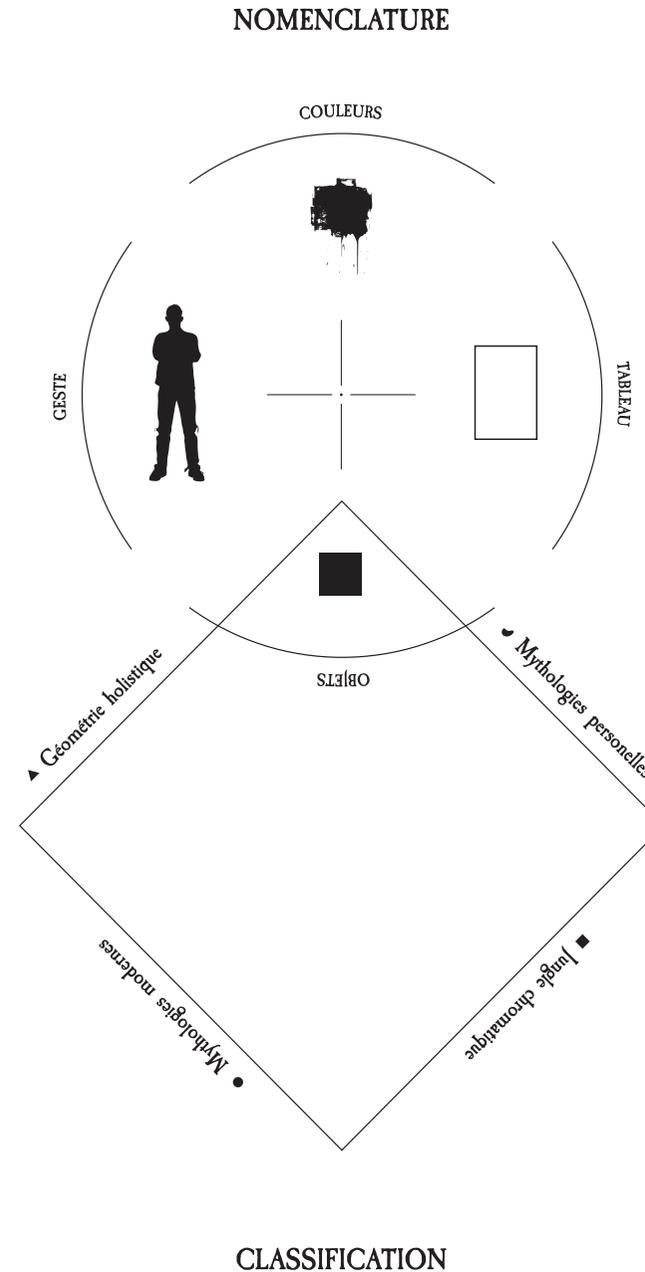
40 toiles sur châssis, cadres et objets

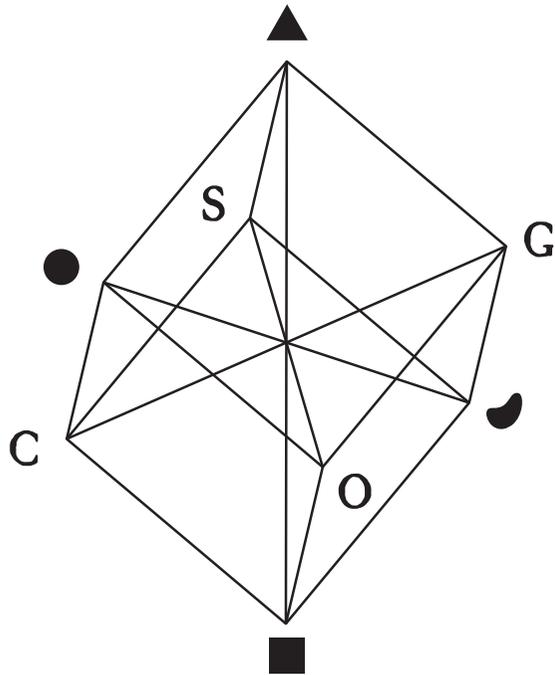
40 x (40 x 30) cm + objets

Une certaine représentation du hasard.

« Dices paintings » est un ensemble de peintures de petit format dont l'aspect formel est défini par jets de dés. Le type de fond, la présence d'un cadre ou non, les couleurs ainsi que l'objet de la peinture sont successivement fixés par les dés. Le processus est conçu de tel manière qu'une toile subissant la successions des tirages peut néanmoins dans de rares cas rester immaculée. Elle acquiert cependant le même statut que les autres tout en restant vierge.

“Il y a dans mon travail 4 grandes catégories d’objets : La Géométrie holistique (cube, sphère, pyramide, etc...) , la Jungle chromatique (les plantes, les pierres, etc...), les Mythologies modernes (la culture, les arts, la société, etc...) et les mythologies personnelles (Kayak, mouchoirs, etc...). Ces catégories sont à comprendre comme des polarités de recherches. Certaines œuvres et expériences qui en découlent peuvent tout à fait être tributaire de plusieurs d'entre elles à la fois.”





- ▲ - Géométrie hollistique
- - Champ du collectif
- ☾ - Singularité de l'individu
- - Nature naturante & naturée
- S - Surface / principe passif
- O - Objet / matière active
- G - Geste / principe actif
- C - Couleur / matière passive





Two cubes story
2016

Toile sur chassis, cubes en bois, couleur noire et blanche, cadre
80 x 60 cm, 2 x (10 x 10 x 10) cm

Private collection

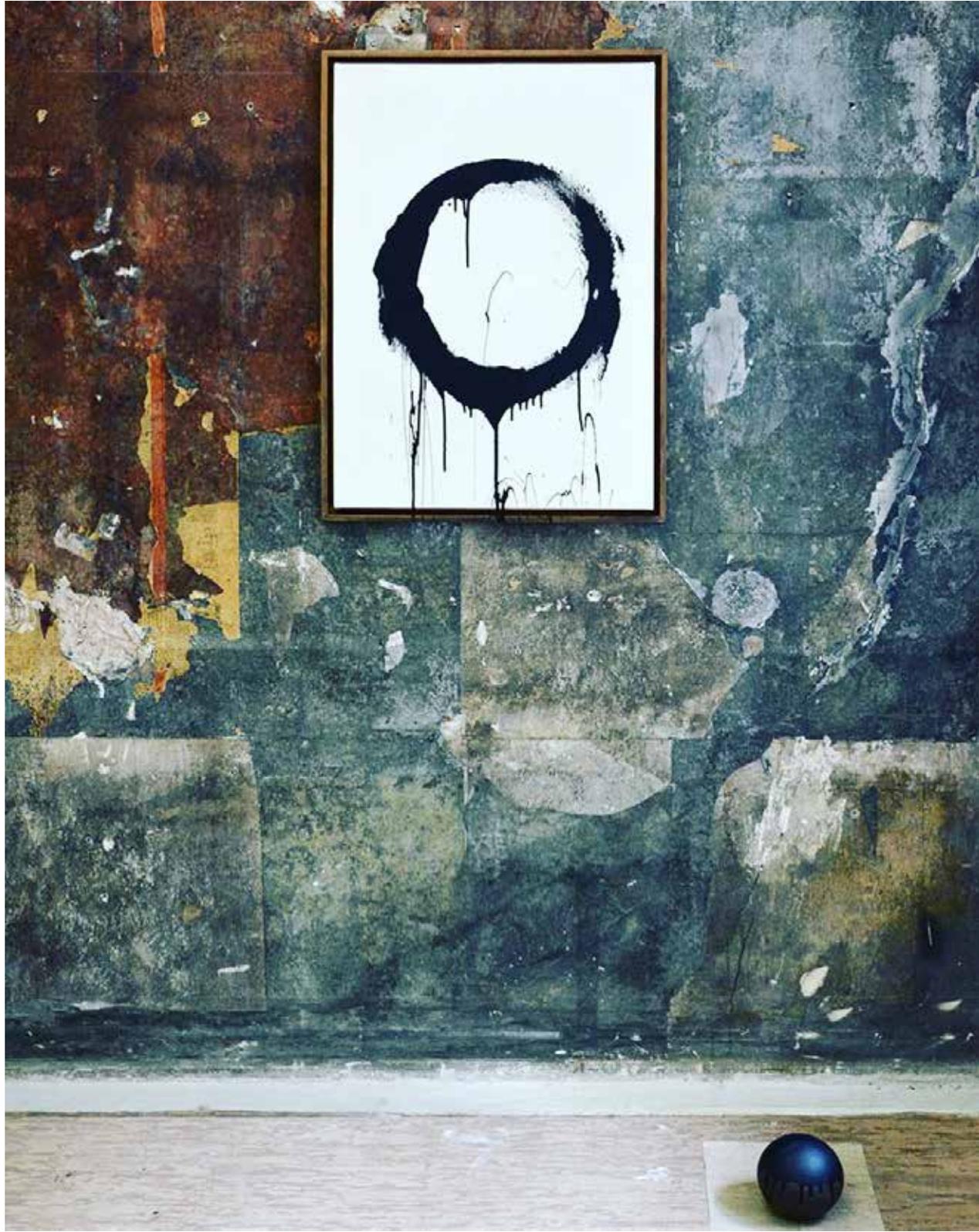


Page précédente

About Complex and simple forms
2017

Paravent en bois, formes géométriques
600 x 300 cm + objets

Installation au BFS Berlin



Circle by sphere
2016

Boulet d'acier, couleur noire, canvas encadré
80 x 60 cm, Ø 10 cm

Collection privée

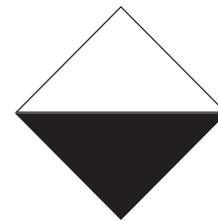
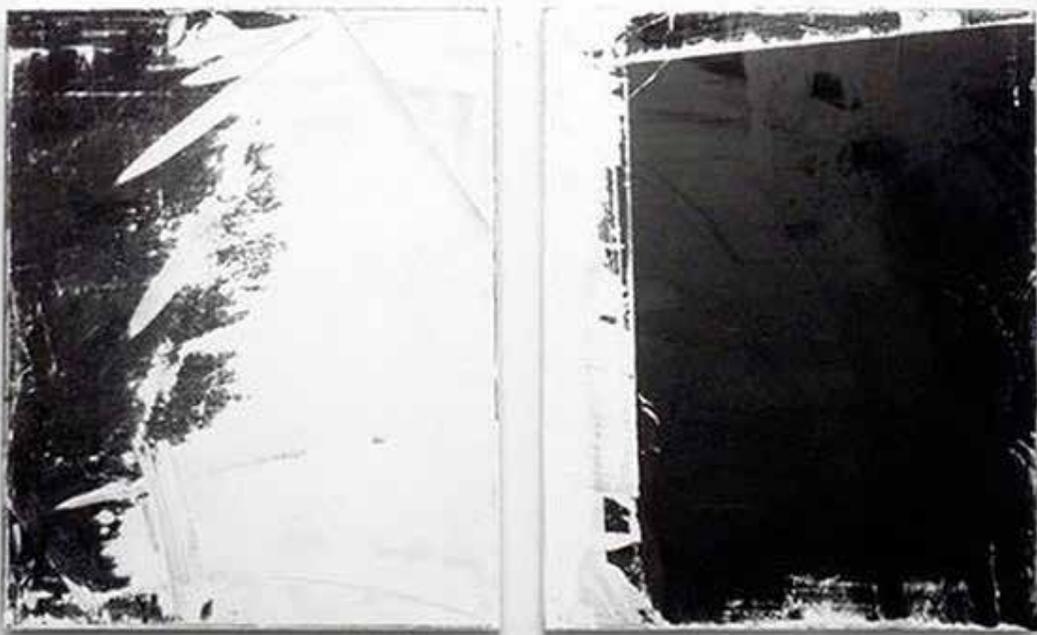


red by Red
2020

Bois teinté, couleur rouge, canvas encadré
100 x 80 cm, 15 x 15 x 15 cm

Collection privée



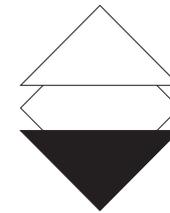


Castor & Pollux
2016

Deux toiles nées d'un monochrome noir démembré
L'une définissant l'autre par la couleur blanche

2 x (100 x 80 cm)

Après avoir dépecer un monochrome plus grand, je fis de sa peau deux nouvelles toiles dont l'une me servis à peindre l'autre.



One painting, two brushes
2016

Toiles tendues sur châssis, couleur noire et couleur blanche

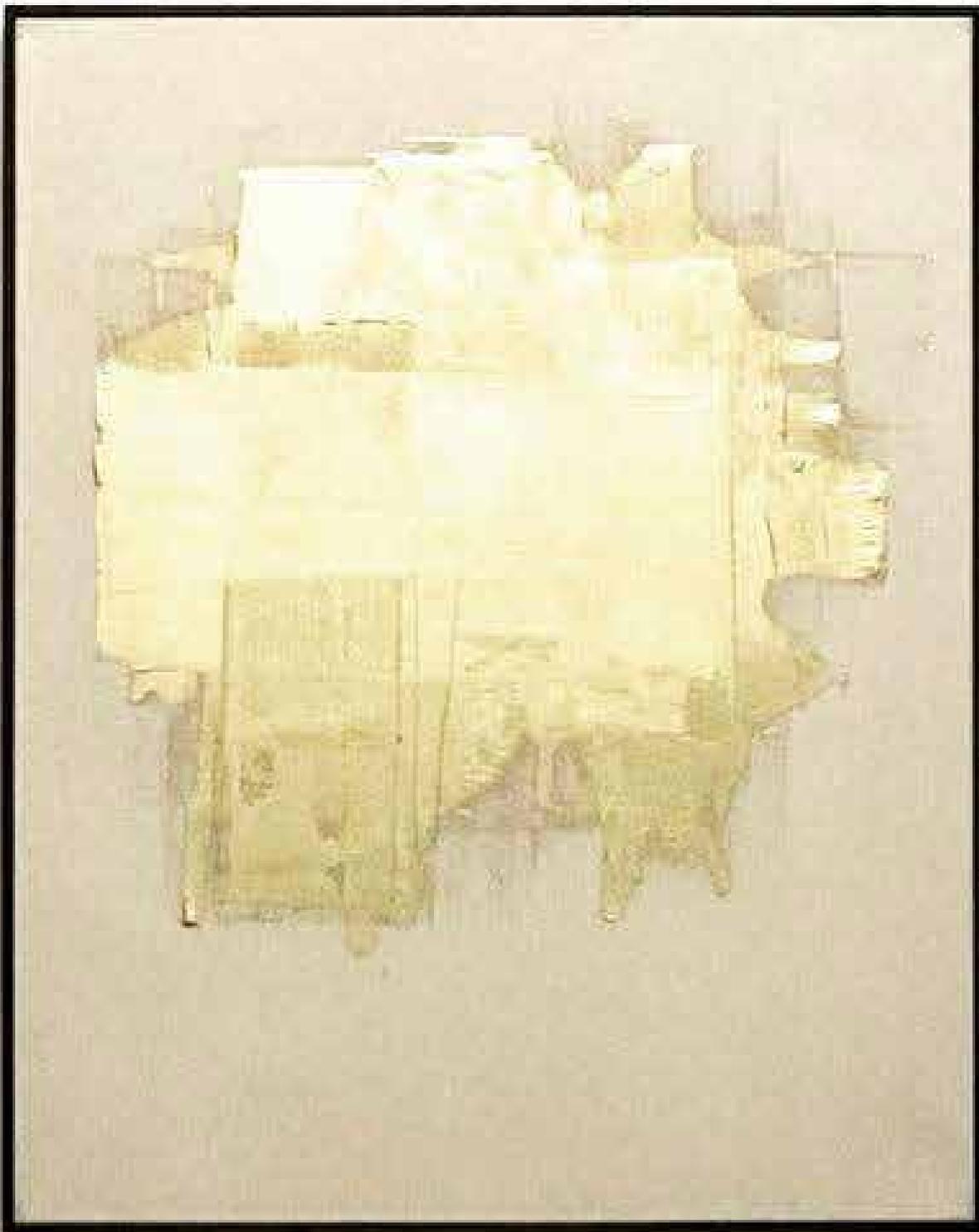
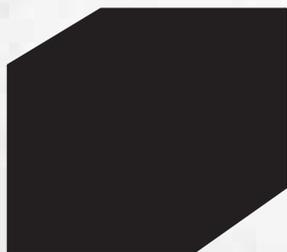
100 x 80 cm, 15 x 15 x 15 cm

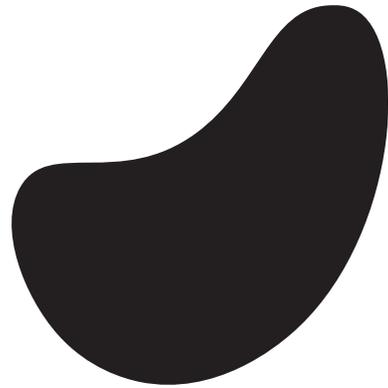
«Process painting» : La toile comme pinceau, deux toiles viennent définir une troisième à l'aide de peinture blanche et de peinture noire.

Gold square
2017

Toile sur chassis, cadre, couleur Or

100 x 80 cm, 15 x 15 x 15 cm







Page précédente

White on red by white and red kayak
2020

Toiles tendues sur châssis, couleur blanche, kayak

600 x 200 cm, kayak 400 cm de longueur

« Ce kayak, grand cigare rouge et blanc est l'un de ces objets qui me lie à mon enfance. J'avais alors du mal à le tirer jusqu'à l'eau car sa taille et son poids défiait mes capacités physiques. Il fût construit par mon grand père pour ma mère bien avant ma naissance. Aujourd'hui je me mesure à nouveau à lui dans une nouvelle négociation du rapport sa forme à mon corps. »

Mold
2018

Toile tendue sur châssis, Cadre, couleurs, fruits secs.

74 x 54 cm + objets

Collection privée









Vanitas
2018

Toile sur châssis, couleur bleue, crâne
100 x 80 cm, Ø 23 cm



NAMELESS
2016

Crâne humain, béton
21 x 21 x 25 cm



One painting, two brushes
2016

Toiles tendues sur châssis, couleur noire et couleur blanche

100 x 80 cm, 15 x 15 x 15 cm

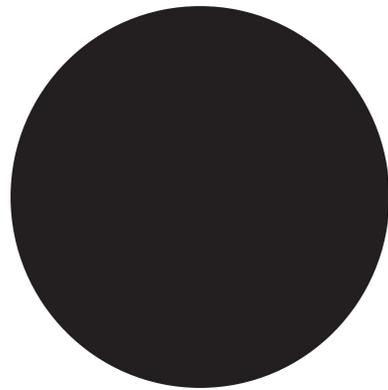
Ayant lu « l'Existentialisme est un humanisme » d'une seule traite et dans un mouvement sans discontinuité allant de la pensée à l'action, je plongeais le livre dans la couleur rouge pour le faire pinceau.

L'Homme n'est-il pas défini par la somme de ses actions ?

COLLECTION PENSÉES

JEAN-PAUL SARTRE
L'EXISTENTIALISME

est un humanisme





Symposium
2023

Toiles sur chassis, tabourets en bois
250 x 250 cm / 200 x 200 cm

Symposium est un ensemble de 25 toiles peintes avec 25 tabourets de forme parallélépipédique ayant servis d'assises lors d'un dîner. C'est une allégorie de l'ensemble des discussions tenues ce soir là. L'ensemble des tabourets fût utilisé sur l'ensemble des toiles, il n'y a donc pas de correspondances particulières. Dans un deuxième temps de l'exposition, les toiles et tabourets ont été dispersés et ré-associés afin de créer de nouveaux pavillons de discussions en différents lieux de la salle d'exposition.





Page précédente

Blue slides

2019

Toiles tendues sur châssis, couleur bleue, skate-boards

2 x (150 x 100) cm, skate 80 cm de long

HutchH!

2019

Toile tendue sur châssis, couleur strasse verte, casque de football américain

100 x 80 cm, Ø 25 cm

«Enfant je passais souvent les mois d'été dans le chalet-de-bord-du-lac de mes grands-parents non loin de Boston.

La partie américaine de ma famille s'y retrouvait régulièrement pour profiter de la fraîcheur de cet endroit sous-boisé et de la baignade.

Il y avait parmi eux un oncle simplet dont la seule obsession était d'écouter les rapport de matchs de football américain. Cela m'a marqué.

Des années plus tard, j'ai retrouvé un vieux casque de cette époque de mon enfance ayant appartenu à un joueur de la région.»

Page suivante

RIOT !

2020

Noix de coco, peinture blanche

Ø 10 cm

Multiple illimité







Page précédente

Esprit Nouveau No_9
2014

chaise Thonet, vélo
140 x 100 x 40 cm

Esprit Nouveau No_9 est issu d'une réflexion partagée des artistes Jofroi Amaral et Saâdane Afif. De leur volonté d'associer des structures différentes afin de mettre à jour leurs connections et corrélations sous-jacentes. Esprit Nouveau No_9 est un objet hybride, une sorte de monstruosité distinguée qui compense l'absurdité de sa forme par la beauté de ses lignes.

Globe (small)
2014

Acier inox, pied en bois laqué noir

Ø 20cm

Un globe sans carte, un globe miroir. A 360°, dans toutes directions, ce globe est le reflet du monde

Edition limitée







Perdre Haleine - vélo de statue
2013

vélo, pièce unique

140 x 100 x 40 cm

« Perdre Haleine » s'inspire du travail de Marcel Duchamp. C'est un anti-readymade : un objet commun élevé au rang d'œuvre d'art, sa promotion en tant qu'art résulte davantage du savoir-faire habile qui a été investi en lui que du choix de l'artiste de revendiquer l'objet comme œuvre. Mais « Perdre Haleine » est aussi plus que cela. C'est une réflexion sur le côté sombre de Marcel Duchamp, son côté féminin et sa prédilection pour les secrets. C'est aussi un jeu de faux anagrammes et d'indices. À première vue, « Perdre Haleine » ne révèle pas sa véritable nature, peut-être la cache-t-il même, derrière la géométrie féminine, une odeur masculine.



[Page précédente](#)

ZEUS - Une relique de Joos Hermes Van Trimegistus, coureur cycliste, champion
2014

Cadre ZEUS, groupe ZEUS, boyaux en soie, selle en fonte d'aluminium poli miroir

140 x 100 x 40 cm

Collection privée

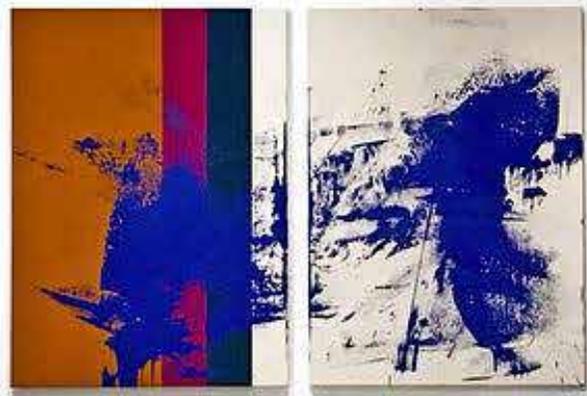
Los Angeles Blue
2018

Toiles tendues sur chassis, couleur bleue, planche de surf

150 x 220 cm, 203 x 40 x 20 cm

Collection privée







Black speed
2015

Toile tendue sur châssis, couleur noire, vélo

210 x 140 cm, 140 x 100 x 40 cm

Collection privée



Page précédente

The world as it goes
2016

Bronze cast

140 x 100 x 40 cm

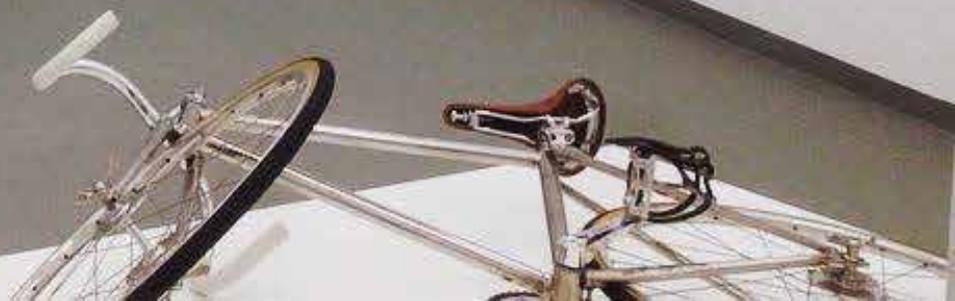
Collection privée



The alien
2019

Toile tendue sur châssis, couleurs, objets

100 x 80 cm + objets



Page précédente

Vue d'exposition, galerie Diskurs / Berlin
2017

Circle by sphere
Bob the Sailor
Crazy pot

Crazy pot
2017

Dessin
34 x 26 cm

Page suivante

Bob the Sailor
2016

Cadre acier inox poli, selle tatouée, etc...

140 x 100 x 40 cm





Circle by sphere

2024

Toile sur châssis, couleur noire, sphère d'acier
240 x 170 cm / Ø 50 cm

«Peindre avec une sphère est un défi particulier. Initialement, son comportement est empreint de soumission, contrastant nettement avec l'attitude plus affirmée du cube ou de la pyramide. Cependant, au fur et à mesure du processus, la sphère, dépourvue de faces ou d'angles, commence à manifester une irritabilité croissante et devient difficile à gérer. Cette métamorphose découle de la nature même de sa forme, la faisant rouler inévitablement sur elle-même. Sa surface courbe fait progressivement fusionner la zone de préhension avec celle d'application de la couleur. Les mains se retrouvent alors de couleur. La sphère, insouciante de la séparation pratique entre préhension et application, devient glissante, échappant parfois à l'emprise du peintre.»





Varnishing girls
2014

Monochrome noir, couleur rose, sous vêtements, photographie d'archive

200 x 200 cm

Performance réalisée à Hamburg

Il y avait le soir du vernissage un monochrome noir et non loin de lui, posé sur le sol, un grand pot de peinture rose. Les invités déambulaient devisant des derniers ragots mondains quand ils étaient pas occupés à commenter la pertinence de mon travail. Deux créatures dont la beauté tenait autant de leur jeunesse que de leurs courtes jupes prolongées par de fines jambes d'une noire transparence s'étaient mêlées à la foule décrochant regards furtifs et sourires engageants. J'étais occupé pour ma part à vanter les produits de mes délires dans l'espoir d'heureux dénouements. C'est alors que, sans crier gare, tout en hurlant, ces deux donzelles se saisirent de ma personne. Tout en se dénudant elles me déshabillèrent, l'une me bandant les yeux de ses bas et l'autre déversant le contenu du large pot de peinture sur moi. Ces amazones hystériques me firent alors pinceau en me frottant frénétiquement sur la toile. Et lorsque tous les corps furent nus et maculés de boue rose, elles s'enfuirent en gloussant. Finalement, je me suis rhabillé tout souillé de cette couleur incarnat pour reprendre comme si de rien n'était le cours de mes discussions.





Broken foot
2016

Toiles tendues sur châssis, couleur bleue, planche de surf.

150 x100 cm / 20 x 20 x 65 cm

Il arrive régulièrement sur Bruxelles des centaines de statuettes africaines servant de nourrir au marché et trafics. Ces sculptures, arrachées à leur contexte premier, errent en désuétude amputées de leur sens.

C'est lors de l'une de mes pérégrinations sur un marché au puces que je suis tombé sur cette figurine mise au rebus, déclassée par le fait d'un pied cassé.

Orpheline de ses raisons d'existence dans ce monde qui n'était pas le sien, elle attendait patiemment que le temps passe faute de perspectives d'une quelconque utilité.

Je décidais donc de l'acquérir pour une modique somme afin de lui offrir un nouveau contexte et une raison, à travers la couleur et la projection que celle ci rend possible dans le plan de l'abstraction.





**The primary colors roasting the White
Cube**
2016

Figurines, bois, pierres
40 x 80 x 50 cm

J'ai acheté trois statuettes africaines qui, comme beaucoup de leurs soeurs arrivées dans nos contrées, ont perdu leurs origines, lointain passés oubliés. Le vendeur ne pouvait me dire avec certitude leurs provenances ou parcours. Tout au plus quelques supputations bien légères.

Le « white cube » terme désignant un ensemble de dispositifs scéniques devenus incontournables de nos jours dans la monstration de l'Art peut aussi être assimilé à un outil politique visant à assoir une certaine suprématie de la culture occidentale autant dans sa sacralité que dans sa dimension sociologique et de marché. Sorte de moule implacable qui, tout en donnant à voir, invisibilise ce qui ne saurait s'y soumettre. Il devient ici personnage à la merci des couleurs premières qui, dans un retournement des jeux de force, en font un bon dîner à dépecer







Page précédente et celle-ci

Vues d'exposition, galerie Sexauer Berlin`
2016

Chromatic Jungle (show)

« The Chromatic jungle est une installation que j'ai faite à la galerie Sexauer à Berlin.

Il s'agit d'un ensemble dense de plantes dont certaines ont été utilisées pour réaliser les toiles accrochées aux murs. Les visiteurs pouvaient déambuler dans cette jungle à la recherche de stigmates de couleurs désignant les plantes qui furtivement avaient atteint la qualité de pinceaux »







YUCCA BLUE 2015

Toile sur châssis, couleur bleue piscine, yucca, photographie d'archive
200 x 200 cm / 130 x 87 cm / Yucca suivant croissance

« *Yucca Blue* parle du temps. Celui de faire, celui de la mémoire et celui de l'oubli. La plante fut utilisée comme pinceau puis nettoyée et replantée. Et si elle garde les marques de sa seconde nature, elle finiront par s'effacer au fil de la croissance de la plante. Peut-être un jour sera-t-elle replantée quelque part et sa responsabilité en temps que pinceau oubliée. »

« Il y a aussi dans le dispositif de cette œuvre, à l'instar de celles de Kosuth, une sorte d'énoncé des différents aspects sémantiques d'une même proposition conceptuelle. »





Blue fox
2016

Monochrome noir, couleur bleue, renard

160x190 cm / 36x33x53 cm

Lorsque qu'il est arrivé dans mon atelier et que je l'eu déballé, je le mis en bonne place afin de l'observer tout en lui offrant également une vue d'ensemble de mon atelier. Nous nous sommes évalué pendant plusieurs semaines dans un dialogue psychotique m'amenant à le convaincre des bonnes raisons de son avenir en tant que pinceau. Le jour où j'eu le sentiment de son approbation, je le pris délicatement et le trempais dans une belle couleur bleue.

Je ne saurais dire, même à ce jour, si le processus de peinture fût de son fait ou du mien. Car ce qui se passa alors sur la toile m'échappa complètement et la question de savoir de qui guidait l'autre reste entière. Je peux cependant dire que le principe de projection se fit dans plusieurs directions me rendant conscient de mon devenir renard et de son devenir vivant.

Un échange d'identités s'opéra, brisant les limites entre la vie et la mort, entre l'animal et l'humain. Encore aujourd'hui j'ai le sentiment profond qu'une partie de moi même resta dans cette expérience mais que j'en ai gagné une autre tributaire de la rousseur de cette fourrure.





Stone & Crane, Greens
2019

Toile sur chassis, pierre, grue, couleurs vertes
140 x 180 + object 100 x 170 x 230 cm

Ayant au fur et à mesure de mes expériences peint avec des pierres de plus en plus grosses pour arriver à la limite de ma capacité musculaire, je me suis posé la question du comment peindre avec une roche outrepassant mes dispositions physiques. La grue s'est alors imposée comme un choix évident. Elle est le support, la prothèse du devenir pinceau de cette masse de 200 kilogrammes. Ce faisant, elle devient elle-même pinceau dans une osmose alliant le levier et le poids. Devenant partie intégrante de l'oeuvre, la dimension sculpturale de celle-ci est revalorisée et joue à jeu égal avec sa dimension picturale. Il y a cependant une différence entre la pierre et la grue dans le choix de protéger celle-ci de toute maculation. Ceci lui donne un statut différencié d'avec la roche tout en formant un tout-pinceau avec elle, car la grue, de par sa couleur et sa forme fait aussi cadre. Cadre non pas de l'image, mais du geste et du processus de projection. En effet, la grue de par sa fonction de levage, vient cadrer la gestuelle possible du devenir pinceau de la pierre et sa projection sur la toile.



Page précédente

Two stones on a landscape

2019

Toiles sur châssis, couleurs bleue et blanches, pierres

400 x 130 cm + objets

STONE stone

2024

Toile sur châssis, couleur blanche, pierre dressée

80 x 50 cm / pierre 54 x 28 x 12 cm

"Il y a derrière chaque objet tangible, un objet fantasmé. Il en va de même pour les productions de la nature que l'homme ne peut appréhender qu'en leur conférant une dimension abstraite"

White on green, ou la projection de la pierre sur sa propre abstraction. Je considère cette forme simple peinte au préalable de l'expérience sur la toile, comme une représentation archétype de la pierre-outil. Elle n'est ni une silhouette fidèle ni une forme sans rapport formel, elle est la réminiscence de la pensée de cette pierre comme outil en devenir.

La toile reposant sur la roche, elle devient à son tour objet et sculpture, la pierre faisant socle. C'est aussi une allégorie de l'objet réel soutenant sa dimension abstraite autant par sa physicalité que par sa projection colorée.





Dark jungle
2017

Toile sur châssis, couleur verte métallique,
forme géométrique,
150 x 100 cm / 24 x 28 x 24 cm





Page précédente

Vue d'exposition, galerie White Elephant Berlin`
2017



Black root
2016

Toiles tendues sur châssis, couleur noire, racine.

6 4x 44 cm / 8 x 23 x 15 cm



The edge of something bigger
2016

Monochrome noir démembré, cadre,
60 x 40 cm.

Prima materia
2016

photographie,
Taille variable.



Uncarved stones - L.A.
2018

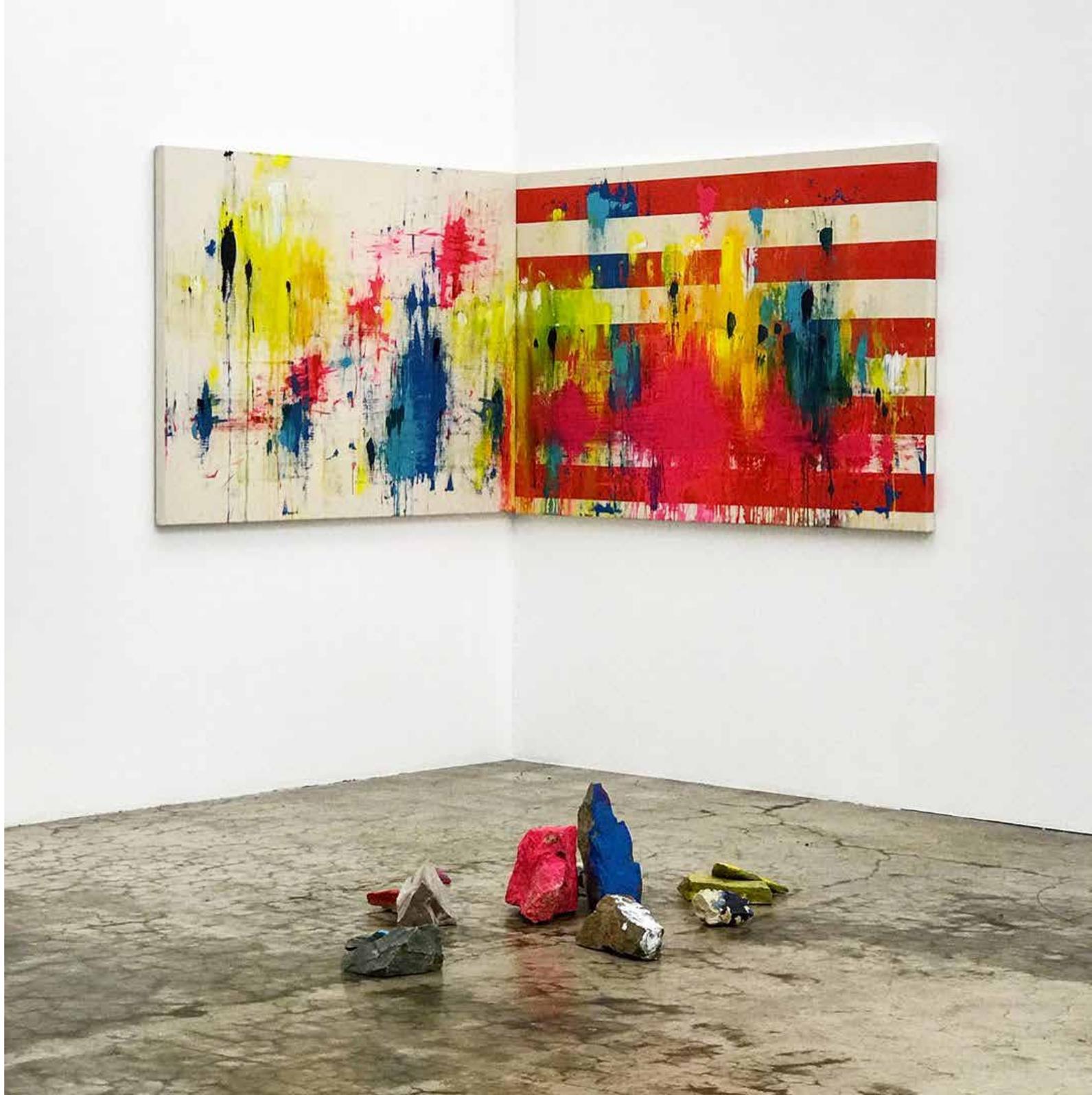
Toile sur châssis, couleurs U.S., pierres
280 x 100 cm

Installation à la galerie POST, Los Angeles

Lorsque je suis invité par un musée ou une galerie à l'étranger et que j'ai le temps devant moi nécessaire, j'aime me nourrir du contexte pour créer une réponse à la sollicitation.

Par exemple, quand je suis allé à Los Angeles en 2018, j'ai fait une oeuvre à partir des éléments trouvés sur place : des châssis qui traînaient dans la galerie, des pierres du désert voisin ainsi que des couleurs achetées dans un magasin d'art de la ville. C'est dans ces moments là que l'on capte la spécificité d'un lieu, les toiles sont en pouces et les couleurs plus vives

Collection privée





Uncarved stones / Egrégore
2019

Painting on canvas, stone
140 x 210 cm + objects

Un tas de pierre, un ensemble, un groupe. Toutes sont pierres, plus ou moins de même formes, de même taille et pourtant si différentes. Chacune a sa couleur, comme une identité, une individuation au sein du groupe, du tas. La couleur comme processus d'individuation, on y revient, une récurrence. Sur la toile, un cercle, archétype de cette unité plurielle, le cercle, c'est le groupe, l'ensemble. C'est l'égrégore sur lequel viennent se projeter les individualités comme autant de couleurs. Celle-ci l'effacent en partie tout autant qu'elles le soutiennent.

Page suivante

Uncarved blocks - Bastogne
2017

toiles sur châssis, couleurs, pierres
500 x 200 cm + pierres

Installation à l'Orangerie, musée d'art contemporain de Bastogne.

«Je suis allé chercher des pierres dans les alentours du musée. C'est une région montagneuse, je me suis donc rendu chez différents fermiers du coin et leur ai demandé si je pouvais prendre quelques pierres dans leur champs. Ce faisant je précisais que j'allais les utiliser pour peindre et que l'oeuvre serait visible au musée. Je les ai également invités au vernissage. Et là, quelque chose de magique c'est passé : ces fermiers qui entraînent pour la première fois dans ce musée avec méfiance ont commencé à sentir à l'aise reconnaissant les pierres de leur champs gisant sur le sol. Ils discutaient et riaient alors qu'un lien particulier s'établissait entre eux et ce lieu de culture. Ils pouvaient s'en approprier le contenu, se projeter dans ce monde hermétique des peintures abstraites et bizarreries conceptuelles. Il faisaient partie du processus.»







Page précédente

Uncarved stones - Rügen

2017

Toile sur châssis, couleurs, pierres & forme géométrique
300 x 140 cm + objets

Collection privée

Il y a près de 100 000 ans eu lieu quelque part, une petite révolution cognitive. Depuis, l'Homme élabore patiemment une réalité autre que celle de la nature. Réalité de l'esprit, réalité de la pensée, que certains appelle culture. C'est un ensemble de couches successives se superposant au monde tangible au point de distendre la relation qui nous lie à lui. Nous ne le touchons parfois plus que du bout des doigts, par intuition. Bref, il ne s'agit pas de strates claires mais plutôt d'interconnexions de dépendance entre l'abstrait et le réel, comme autant de jeux conscients et inconscients, personnels et collectifs.

Il y a derrière chaque objet un objet pensé, nommé. Même la pierre, ce produit brut de la nature, n'existe que lorsque l'Homme la nomme. Elle n'a pas de réalité propre dans le processus indifférencié de la nature. En la nommant, l'Homme la conceptualise, lui donne une réalité appréhendable pour l'esprit. Il y a dans la pensée de chaque personne une représentation particulière de la pierre, cependant, nous nous comprenons lorsque nous la nommons. Ceci tient au fait que la « pierre » parle pour toutes les pierres, l'archétype étant la somme des différentes appréciations et valeurs personnelles quant à cette réalité de pierre au delà du temps et de l'espace. Disons que la pierre individualisée par le processus mental de dénomination s'extrait de la nature indifférenciée, sorte de prima materia, grâce à sa nouvelle dimension conceptuelle. Cependant, la « pierre », comme archétype de toutes les pierres et somme de toutes leurs projections psychiques, renvoie celle-ci dans la multiplicité indifférenciée de l'abstraction dont émergera tel un Rebis une dimension supérieure de la « pierre » tributaire de l'inconscient collectif. Solve et coagula....

Page suivante

stone on Stone, blue

2024

Toile sur châssis, cadre, couleur bleue, caillou,
80 x 100 cm + objet

Objet tangible, Objet abstrait, Objet réel, Objet rêvé... cependant toujours un même objet dans ses dimensions multiples... Une pierre. Sa photographie en toile de fond, elle se projette sur sa propre représentation, sur elle même, mise en abîme. Sa réalité, par l'intermédiaire de la couleur vient s'aplatir sur sa profondeur abstraite, son image. Elle y est plus grande que dans la réalité... la part du fantasme; la mémoire est un miroir déformant où les choses paraissent plus imposantes, plus négligeables, plus claires, plus sombres. L'imagination et le souvenir sont des principes dynamiques en constante évolution sous l'emprise de notre contexte. La distorsion... Mais la projection, elle, est profondément plate, trace figée, mémoire du mouvement, sorte de cinématique étalée sur la profondeur illusoire de l'image. Un geste qui vient se poser sur la surface de la toile et de son cadre, celui-ci sertissant celle-là à priori. Le cadre maculé détache la toile du plan du mur sous l'influence de la couleur ramenant inexorablement la représentation vers son sujet, l'objet.





White stone

2016

Painting on canvas, stone, frame & pedestal

100 x 150 cm + object

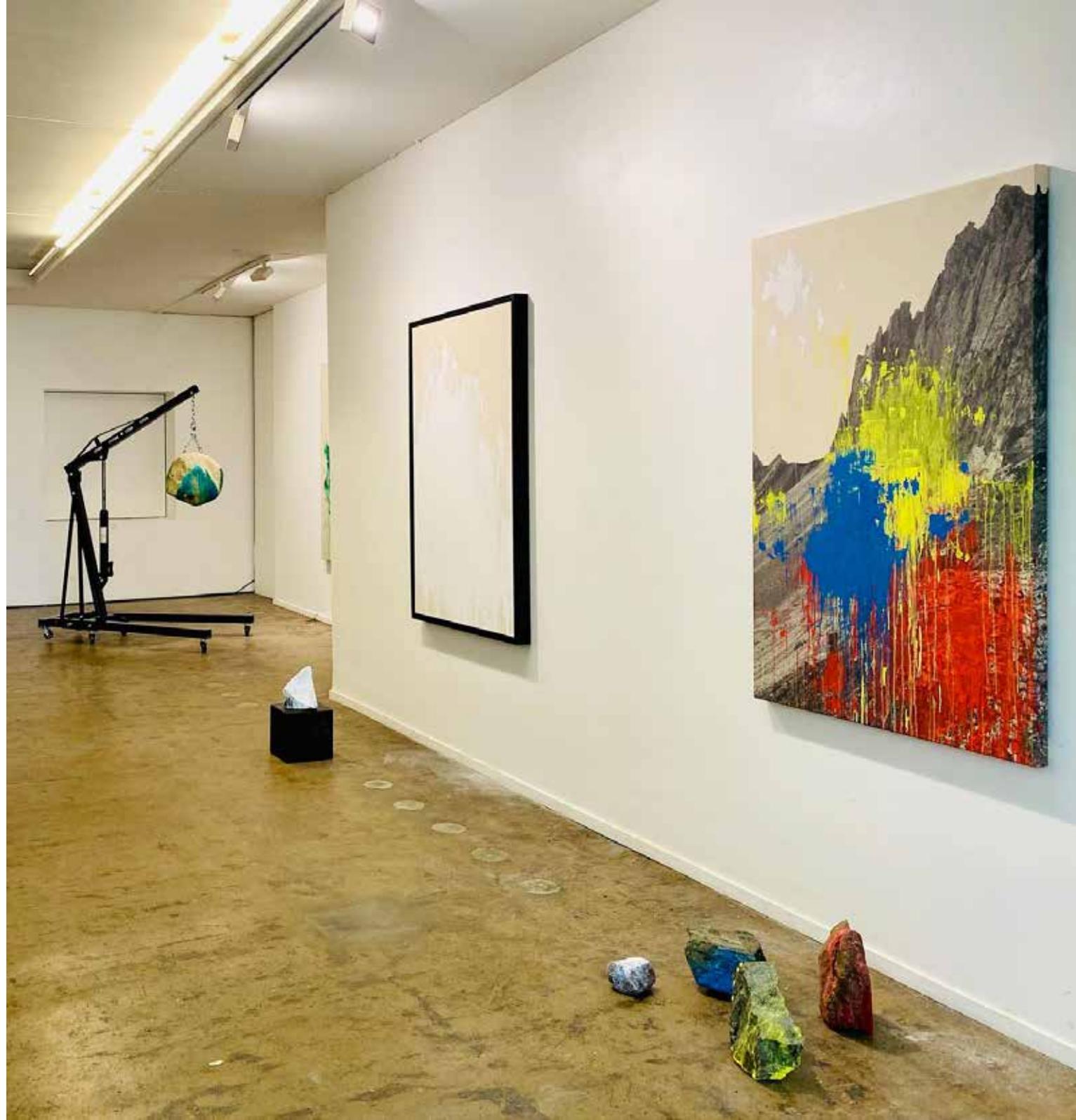
« White stone » est une des premières toiles que j'ai peinte avec une pierre. Elle est d'une certaine manière l'illustration d'un principe: un objet, une couleur, une surface. L'objet et le geste sont projetés par la couleur dans le plan. L'objet étant le seul sujet possible du tableau, seule ses différentes réalités qu'elles soient tangibles ou abstraites peuvent être projetées dans l'espace de la toile par sa nouvelle nature de pinceau. Le sujet est processus.

L'encadrement s'est fait à posteriori, venant de ce fait souligner la nature archétype de cette oeuvre comme geste paradigmatique, projection d'une marque sur le monde dans l'envie de préhension intellectuelle sur celui-ci. Le cadre vient ici cerner la proposition conceptuelle en tant qu'axiome.

Vue d'exposition, galerie KBK Bruxelles
2024

UNCARVED STONES

Pour cette exposition, j'ai choisis de présenter une sélection de peintures qui ont comme particularité première d'avoir toutes été peintes à l'aide de pierres. Autant de pinceaux dont les morphologies et rugosités multiples empêchent, plus que toute autre objet, la maîtrise du geste du peintre. Mon désir était d'offrir une unité de principe dans une pluralité de formes. Les toiles présentées ont été réalisées sur une période de 7 à 8 ans. Ces œuvres sont issues de contextes et de réflexions fort différents, cependant, une certaine homogénéité de propos semble s'en dégager. Elles ont aussi cette particularité de toucher les deux pôles opposés de ma recherche que sont, d'une part, une approche conceptuelle dans la construction d'une nomenclature de langage (Autant dans une logique de captation de référents à l'histoire de l'Art, que d'investigation quasi anthropologique visant à dégager les structures archétypes sous jacentes au désir inné de l'homme à se projeter sur le monde). D'autre part, une approche plus émotionnelle et sensible puisant sa source dans l'inconscient personnel et collectif. On voit ici que les opposés finissent par se toucher et se révèlent comme étant de même nature. Certaines de ces œuvres incarnent ces aspects de manière claire en tant qu'illustrations de ces principes, d'autres, fascinent plus par leur dimension sensible, au delà du langage, comme intuition de la condition première de l'Homme.





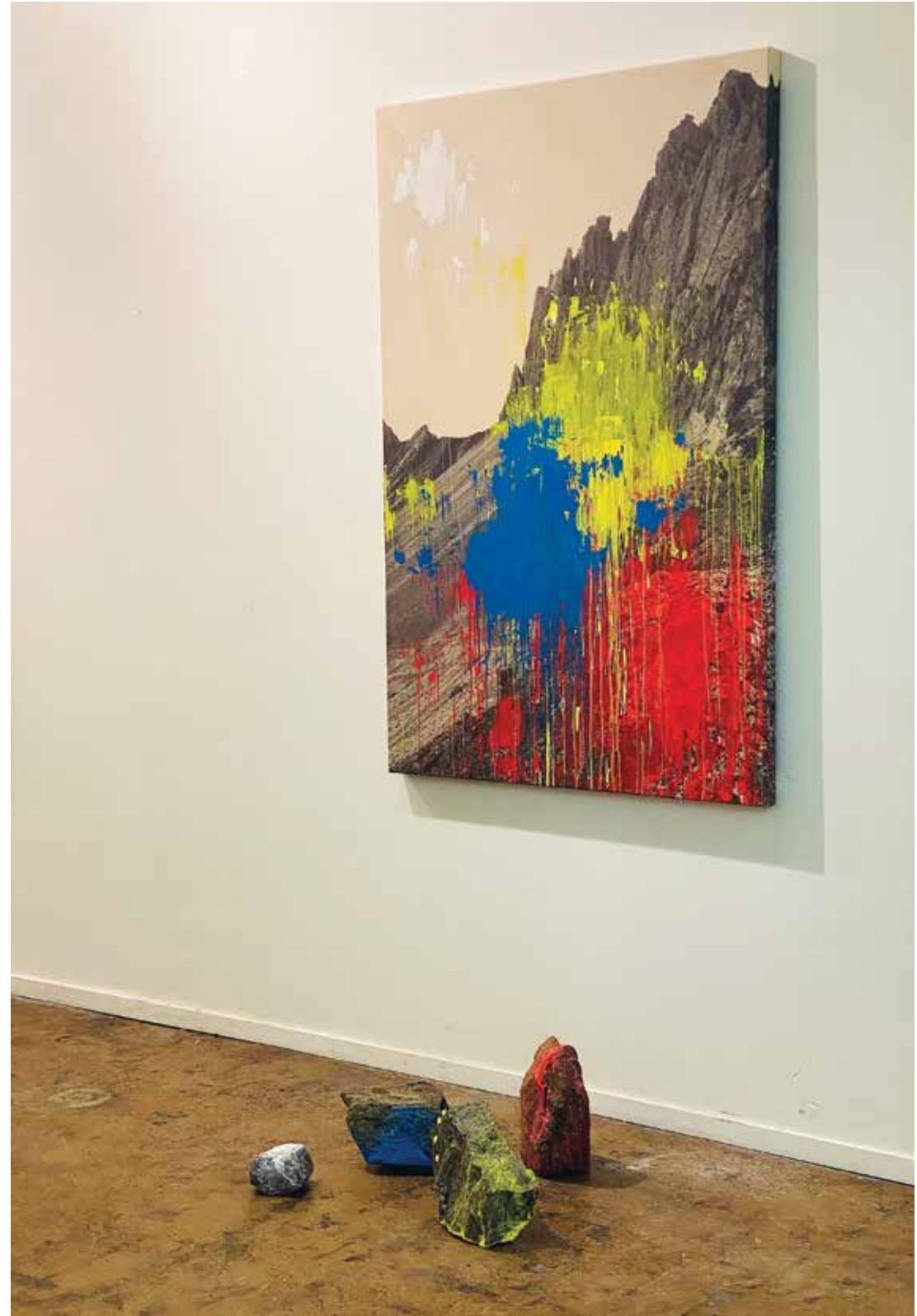
Vue d'exposition, galerie KBK Bruxelles
2024

UNCARVED STONES

Mountain by stones
2024

Painting on canvas, stones
100x 150 cm + objects

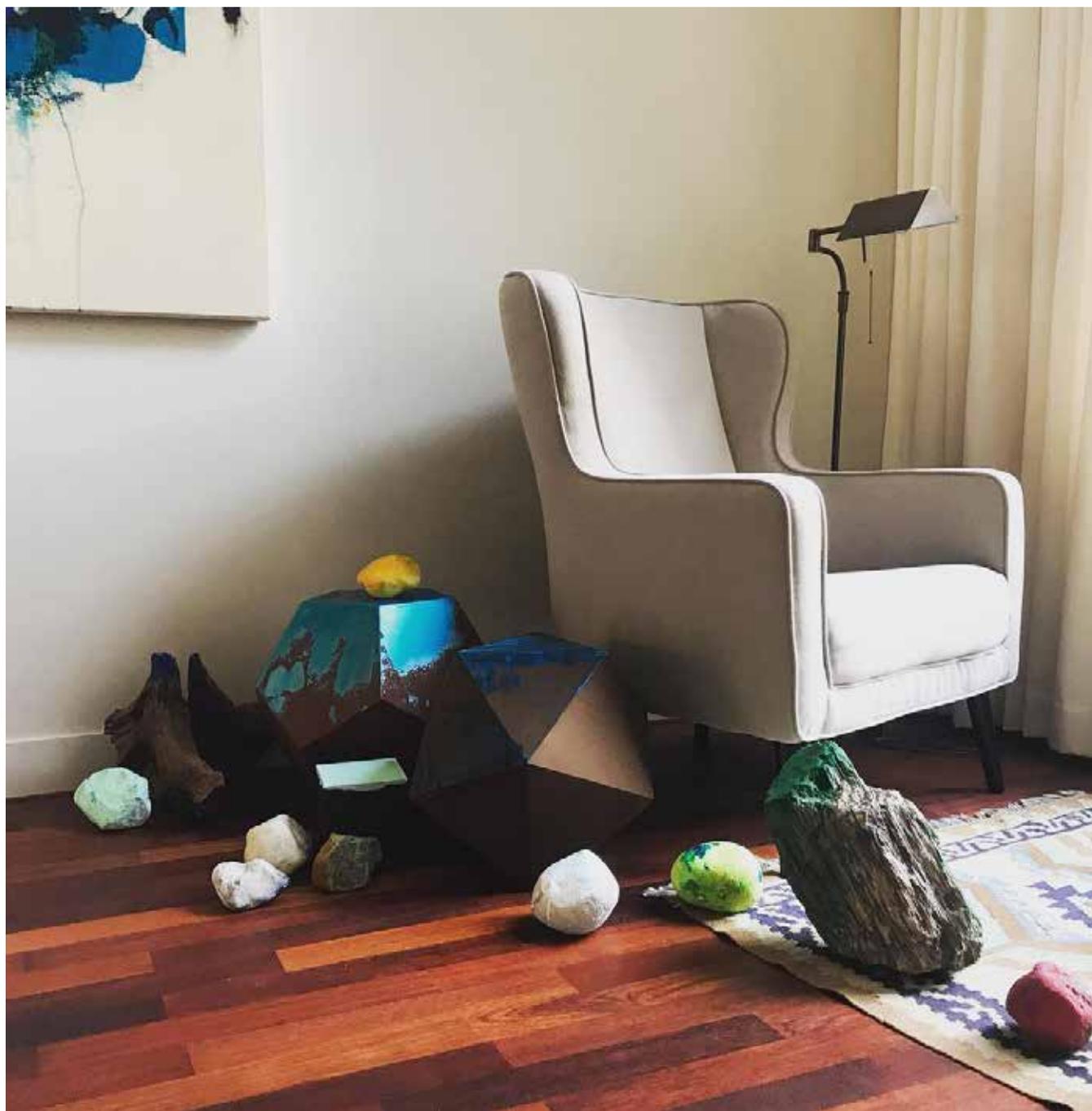
Peindre AVEC le paysage plutôt que de peindre LE paysage ou peut-être encore peindre contre CE paysage. La partie pour le tout. C'est une vue des Alpes autrichiennes près de la frontière d'avec la Bavière que je pris en photo lors d'une de mes nombreuses pérégrinations dans la région. Souvent je glissais une roche dans mon sac pour la descendre dans la vallée. J'avais déjà l'idée, qu'un jour, elle servirait de pinceau. D'une certaine manière, arrachées au massif, à ce paysage, les pierres acquièrent une forme d'individuation. Dans leur milieu naturel, elles font partie d'un tout indifférencié qu'est la montagne mais isolées et décontextualisées, elles acquièrent une certaine autonomie qui leur confère une identité propre. La couleur va venir amplifier ce phénomène lors de leur projection sur la toile. Cette projection se fait de manière frontale et brutale. Cette planéité de la marque vient, comme un geste iconoclaste, remettre en question l'illusion de la profondeur induite par la photographie du relief. La pierre lutte contre la montagne pour affirmer son indépendance. Dans un mouvement excentrique d'autonomisation, elle balafre son origine en se parant de couleur pour affirmer sa nature propre, son soi en tant que pierre.



Jofroi Amaral

Rue Comte de Flandre, 40 / 1080 Bruxelles
info@jofroi-amaral.com

0491 32 12 45



Collection of forms - Amsterdam (détail)
2020

Toile sur châssis, couleurs, pierres, racine, formes géométriques
300 x 140 + objets

Collection privée.

Français

“Je choisis toujours un objet en fonction de son contexte. Ce choix est issu de mes considérations sur l’art et le monde et du rapport que j’entretiens avec eux.”

L'acte de peindre a transcendé les millénaires, c'est un “geste-archétype”. Interroger cet aspect aujourd'hui, c'est questionner le monde actuel, comprendre l'impact profond de la modernité sur la question de la représentation. C'est aussi questionner l'histoire de l'Art et ses interactions contextuelles.

Pour ce faire, Jofroi Amaral remplace le pinceau par l’objet. Ceci afin de court-circuiter la relation fondamentale du peintre à son pinceau, pour renégocier l'idée du geste en dehors du champ de la maîtrise. Les considérations esthétiques sont ici mises de côté au profit d'une investigation personnelle des relations cognitives et contextuelles de l’objet-outil aux couleurs et aux surfaces. Chacun de ces éléments pris à part, possède sa propre charge de signifiant, son propre cadre référentiel, sa propre dimension abstraite. “Il y a derrière chaque objet tangible, un objet à la fois imaginé et imagé. Ceci découle de notre compréhension du monde.”

Fort de son expérience de curateur aussi bien au niveau national qu'international, Manuel Abendroth propose de mettre en évidence les grandes lignes structurantes du travail artistique de Jofroi Amaral. La sélection des œuvres met en évidence la nomenclature particulière du processus de création de l’artiste et rend visible la dimension systémique, conceptuelle et méthodologique de son travail.

English

"I always choose an object based on its context. This choice arises from my considerations about the world and the relationship I have with it."

The act of painting has transcended millennia, - it is an archetypal gesture. Questioning this aspect means probing the contemporary world, understanding the profound impact of modernity on the issue of representation, and questioning the history of art and its contextual interactions.

To achieve this, Jofroi Amaral replaces the brush with the object. This is done in order to disrupt the fundamental relationship between the painter and the brush, - and to renegotiate the idea of the gesture outside the realm of mastery. Esthetical considerations are set aside here in favor of a personal investigation of the cognitive and contextual relationships between the tool-object with colors and surfaces. Each of these elements, have its own fullness of meaning, its own frame of reference, its own abstract dimension. "Behind every tangible object, there is simultaneously an imagined and depicted object. This results from our process of understanding the world."

Based on his experience as a curator at national and international level, Manuel Abendroth proposes to emphasize the overarching principles of Jofroi Amaral's artistic work. The selection of works focuses on the nomenclature of the artist's creative process and makes visible the systemic, conceptual, and methodological dimension of his work.